



Le Sans Nom

Le journal qu'on appelle comme on veut



Un 25^e gala marquant

Par Raphaëlle Élément

Le théâtre Hector-Charland de L'Assomption accueillait le 3 juin dernier en soirée un événement

qui constitue depuis maintenant 25 ans une tradition importante à JBM: le Gala de la Reconnaissance. Thomas Duzyk en a assumé la présidence d'honneur.

Sans enlever de valeur aux autres distinctions, nous avons cru important de mentionner quelques lauréats. Julien Rousseau, virtuose de piano qui a démontré son talent aux spectateurs présents, a été couronné du convoité titre d'élève par excellence de l'école. Son compatriote de cinquième secondaire, Maxime Tousignant, a quant à lui effectué la plus importante rafle de la soirée avec trois prix, ceux d'élève finissant par excellence, d'excellence au travail de son niveau et de reconnaissance spéciale pour ses cinq années teintées de succès à notre école. Le dernier lui a donné droit à un *MacBook Pro* tout neuf! Mentionnons également que cette année, le prix du Lieutenant-Gouverneur est allé à Aline Brien.

Un tonnerre d'applaudissements aux trois hôtes, Anas Hassouna, Mélodie Nobile et Myriam Pellerin, de même qu'aux musiciens et à chacun des organisateurs, gagnants et élèves sélectionnés!

Dans ce numéro:

Les Décousues et les Hommes de ménage

La fièvre des séries

Voyage à W

Bal et album des finissants

Le Vire-vent

Des concerts et des concerts!

Sylvain Bélanger, passionné d'histoire

Plongée pour réussir

Défi sportif 2011

Et plus encore!

Prochaine réunion de l'équipe du journal:

Y'en n'a pas: ce sont les vacances d'été!

Joignez-vous à notre équipe sur la plage

Pour nous écrire: journalljbm@educsa.org

For the first time JBM celebrated the English Day



A match took place in B-218.

Par Valérie Bergeron et Ylanna Rota

On April 20th, we celebrated our very first English Day here at JBM. To celebrate this very important language, student projects were displayed at the cafeteria. A hilarious game animated by Mr. Bryan Macdonald was also held at the cafeteria and a very funny improvisation match took place in B-218.

About 4 to 5 teams participated in the quizz held at the cafeteria with about 100 students cheering them on.

At the improvisation, many students laughed while our skillfull improv team was at work. We also caught secondary 2 math teacher,

Jean-Philippe Morin teaching maths in English to his linguistics group...

Why is English so important?

The teachers that participated in this event would all agree to say that English is a very important language. Why? Because

Quebec is surrounded by English countries and provinces. Also, this language is very needed in the work field. Plus, if you go to any country, you will realize that English opens many doors.

All the teachers hope that this day will become annual and, if possible, bigger. Maybe even make it an English week! The plans to extend this celebration are looking up thanks to the many students who participated.

Hopefully, this celebration will continue in the coming years. And like English teacher Claudio Dinucci said: «The more you do it, the bigger it gets!»

Let's hope this is true and that this day will grow bigger and bigger.

Thanks to all the teachers that participated in this wonderful project.

Bloc technique

Le Sans Nom est le journal des étudiants de l'école Jean-Baptiste-Meilleur de Repentigny. Il est publié cette dernière semaine régulière de classe parce que tous les textes ont été remis en retard, mais ce n'est pas grave: toute l'équipe pratique la procrastination, sauf l'enseignant responsable qui n'a plus beaucoup de cheveux et qui se les arrache quand même...

Journalistes: Ines Benadda, Émilie Bourgeault, Valérie Bergeron, Médéric Daireaux, Raphaëlle Élément, Simon Forget, Camille Giraldeau, Michelle Paya, Ylanna Rota, Élisabeth Sauvageau, Vicky St-Jean, Virginie Simoneau, Maxime Tousignant et Félix Tremblay.

Mise en page: Luc Papineau et Félix Tremblay.

Enseignant irresponsable: Luc Papineau.

Transport scolaire

Le trajet se termine dans le fossé

Par Félix Tremblay

Un accident banal impliquant un autobus scolaire s'est produit le 8 mai dernier vers 9 heures. C'est à l'angle des rangs Saint-Charles et des Coteaux, à L'Épiphanie, que le véhicule s'est échoué dans un fossé, percutant un poteau téléphonique. Un virage à gauche trop serré est la cause de cette mésaventure.

Aucun blessé grave

L'autocar jaune, pratiquement vide, amorçait son trajet: seuls trois élèves se trouvaient à bord. Les jeunes, sans exception, en sont ressortis indemnes. Quant à elle, la conductrice est restée quelque peu marquée par la rigidité de la ceinture de sécurité.

Selon des informations provenant d'une des «victimes de la route», les conditions météorologiques n'ont pas causé l'incident puisque la visibilité était bonne, la chaussée sèche et le soleil rayonnait dans le ciel cette journée-là.

La conductrice en était à son premier trajet dans le coin ce matin-là, car il s'agissait d'une remplaçante.

Aucune complication n'est survenue après l'accident, facilitant ainsi la tâche des intervenants qui s'occupaient de l'état de santé des écoliers.

Tout s'est relativement bien déroulé: «La conductrice s'est assurée que nous étions



L'autobus a percuté un poteau téléphonique. (source: Hebdo Rive Nord)

en bon état, explique Sandrine Héroux, une étudiante qui siégeait dans le véhicule au moment de l'accident. Ensuite, elle nous a demandé de sortir de l'autobus au plus vite.»

Une courte visite à l'hôpital était de mise, question de s'assurer que chaque élève allait bien.

Sandrine Héroux insiste lorsque l'on remet en question les aptitudes de conduite de la conductrice: «Les chauffeurs d'autobus scolaires sont des personnes qui, comme nous tous, font de leur mieux pour effectuer un travail pas toujours facile. Ils ne sont pas des machines et font eux aussi des erreurs ou ont des moments d'inattention, car l'être humain est loin d'être parfait. Il faut cesser de juger ces gens qui font de leur mieux et plutôt les remercier pour leur travail!»

L'autobus: un moyen de transport sécuritaire?

Le Conseil canadien de la sécurité assure qu'il serait inutile d'installer des ceintures de sécurité dans les véhicules scolaires. De plus, il y a 16 fois moins de chances d'être impliqué dans un accident avec ce type de véhicule qu'avec une automobile.

Des sièges munis de hauts dossiers et d'une rembourrure dissipatrice d'énergie, des bancs disposés de façon à créer des compartiments ainsi qu'un ancrage robuste expliquent également le haut degré de sécurité de ce moyen de transport.

De plus, imaginez si les chauffeurs devaient veiller à imposer le port de la ceinture de sécurité. Ils ont déjà assez de travail à effectuer pour maintenir la discipline à bord des autobus actuellement sans en ajouter à leur tâche.

Projet interdisciplinaire PEI de troisième secondaire

Les élèves au service de l'environnement

Par Joanie Lacas et Frédérique Thibault-Lessard

Pour la première fois cette année, un projet interdisciplinaire a été organisé par les élèves de troisième secondaire du Programme d'éducation internationale (PEI) de JBM. Leur mission était de concevoir, en équipe de deux à six personnes, des activités en lien avec l'environnement de notre école. Les étudiants ont travaillé durant une grande partie de l'année pour que celles-ci se réalisent.

Au final, seulement deux équipes ont été retenues par les enseignants. *Les Hommes de Ménage* et *Les Décousues* ont chacune leur tour présenté leur projet aux autres élèves le 22 mars

dernier. Ceux-ci devaient, le 25 mars, choisir celui auquel ils voulaient contribuer pour la journée du 29 avril.

Les Hommes de ménage

Les Hommes de ménage, menés par Nicolas Lemay, Lucas Pelletier, Anthony Sernuck, Félix Mitchell et Félix Allard, avaient pour but de redonner sa vigueur au terrain de l'école, qui en avait grand besoin.

Choisis pour les résultats immédiats de leur projet, au moins 60 personnes se sont rassemblées et ont ramassé des débris toute la journée du 29 avril.

On a pu rapidement constater le matin même que plusieurs pièces d'équipement seraient prêtées aux élèves. Michel Collard, enseignant d'éducation physique et superviseur de l'activité,

explique que le matériel a été généreusement prêté par la ville de Repentigny, étant donné que le projet concernait aussi le nettoyage de plusieurs terrains municipaux. Un camion spécial a aussi été envoyé sur place pour aspirer les très nombreux mégots de cigarettes qui jonchaient le sol.

Ce sont donc des étudiants optimistes qui sont partis ce matin-là, armés de bottes, de gants, de balais, de râteliers et de longues pinces. Anthony Sernuck, l'un des organisateurs, affirmait alors qu'il s'attendait à ramasser le plus de déchets possible à l'école mais aussi au parc Rivest. «J'espère que les élèves ne vont pas trop niaiser et vont bien travailler», confiait-il.

Ceux-ci ont travaillé toute la journée pour rendre l'école plus jolie et moins polluée. Le travail, lent durant la matinée, s'est accéléré au cours de l'après-midi grâce à une petite mise au point de M. Collard. Malgré les déchets ainsi que les flaques d'eau et de boue, les élèves ont apprécié leur journée, surtout parce qu'il a été effectué à l'extérieur par beau temps.

Quels débris les plus étranges nos nettoyeurs ont-ils trouvés? Parmi ceux-ci, on compte des dictionnaires, une brosse à dents, une suce pour bébé et des fausses dents



Un exemple de sac fabriqué par Les Décousues.

d'Halloween.

Bref, cette journée a permis à toutes les personnes présentes, élèves comme enseignants, de poser un geste pour l'environnement et pour notre école.

Les Décousues

Le projet de l'équipe des *Décousues* consistait à créer des sacs réutilisables à partir de chandails recyclés.

La semaine précédant le *Jour J*, une collecte a été organisée auprès des élèves et des enseignants de troisième secondaire afin d'amasser le tissu nécessaire à la confection des sacs. Grâce à la bonne participation des élèves, *Les Décousues* ont récolté un total de cent chandails. C'est donc avec assurance que l'équipe de couturiers et couturières a commencé sa journée.

Les responsables de l'activité, Chanez Belaïdi, Élisabeth Fafard et Marjorie Asselin, ont commencé la journée avec une vingtaine d'élèves motivés, une dizaine de machines à coudre (généreusement prêtées par des élèves et des enseignants) et une montagne de tissu. Leur objectif: produire environ cinquante sacs et en vendre le plus possible.

C'est donc avec joie que l'équipe a entrepris son travail. Malgré quelques petits problèmes techniques, les

jeunes ont adopté un bon rythme de travail.

Les garçons, assignés au découpage des tissus, se sont montrés trop rapides et ont été envoyés à une autre activité. Toutefois, à l'heure du dîner, seulement huit sacs étaient terminés. Pour compenser ce retard, l'équipe a mis le turbo en après-midi afin de finir le plus de sacs possible. Dans les dernières minutes du projet, les filles accéléraient la cadence et la tension était palpable. Chacune entendait le tic-tac de l'horloge dans sa tête.

Après leur journée de travail, les couturières ont réussi à créer un total de 33 sacs artisanaux. Même si elles n'ont pas atteint leur objectif de 50, Chanez Belaïdi et Élisabeth Fafard étaient tout de même très satisfaites

de ce résultat. «C'était beaucoup plus difficile qu'on ne le croyait au départ», déclarent-elles. Également, à la fin de cette journée, plusieurs élèves ont affirmé avoir beaucoup apprécié cette activité. «J'ai vraiment aimé ça et je serais prête à recommencer», déclare Sabrina Roy, couturière d'un jour.

Finalement, lors de la vente, qui s'est effectuée du 5 au 13 mai dernier, les sacs, vendus au coût de 3 à 10 \$, ont permis d'amasser la somme d'environ 120 \$. Ce montant a été gracieusement remis aux enseignants du département d'éducation physique de JBM.

Bref, cette journée mouvementée aura fait bien des heureux auprès des élèves et des enseignants.



L'équipe des Décousues.

Séries éliminatoires: Les maniaques du hockey à JBM

Par Médéric Daireaux et
Raphaëlle Élément

À JBM, le hockey est très présent chez les élèves et même chez plusieurs enseignants. Pour montrer leur passion, ceux-ci portent le chandail de leur équipe favorite ou participent à un *pool*. Tout le monde dans l'école attend avec impatience la venue des séries éliminatoires, consécration suprême de la saison qui se termine.

Défaite du CH: une surprise?

La plupart des élèves et des enseignants étaient partisans de la Sainte-Flanelle. Mais celle-ci, on le sait, a été battue en sept parties par les Bruins. Surpris?

Sylvain Bélanger, enseignant en Univers social, déclare: «Non, parce que le club de hockey montréalais n'était pas assez costaud comparativement à celui de Boston.» Quant à lui, Patrice Bourassa, qui apprend les principes des mathématiques à des élèves de deuxième secondaire, est convaincu que

«les Bruins ont eu une bonne saison et [qu']il manquait quelques éléments dans l'équipe du Canadien pour rivaliser.»

Étudiantes en deuxième secondaire au PEI, Ylanna Rota et Frédérique Pelletier mentionnent respectivement que «Non, parce que c'était assez serré et c'était soit une équipe ou l'autre qui allait gagner. C'est juste tombé sur les Bruins...» et que «Oui vraiment, parce que les Canadiens avaient une bonne avance et, en plus, que la majorité des journalistes disaient que les Bruins ne méritaient pas de gagner, car ils n'avaient pas très bien joué tout au long de la série.»

Chacun son avis donc, mais il demeure que cette défaite en a déçu plus d'un dans notre école.

Le gagnant de 2010-2011?

Étant donné que les Canadiens se sont fait éliminer, quelle équipe gagnera la coupe Stanley cette année?

Les Canucks? M. Bourassa explique: «C'est à leur tour de goûter à la victoire!» M. Bélanger ajoute: «Les Canucks, pour la profondeur de leur offensive.»

Le Lightning? Frédérique Pelletier affirme: «J'aime bien les Canucks, mais je soutiens plus le Lightning parce qu'ils ont beaucoup de Québécois. Je souhaite que ces deux équipes se rendent en finale parce que, peu importe qui gagnera, je ne serai pas déçue.» Frédérique n'a sans doute pas apprécié l'élimination de Tampa Bay le 27 mai dernier.

Utilisation en classe

Devrait-on inclure le hockey dans les cours?

«Non, aucun rapport avec le contenu de nos cours», explique

Ylanna Rota. «Non, parce que plusieurs personnes n'aiment pas ça, même si ce n'est pas mon cas», révèle Mlle Pelletier. «Forcément, on le fait déjà une fois de temps en temps», nous apprend M. Bourassa. «Oui, ça nuit pas à l'enseignement de faire un petit clin d'œil à un match», affirme M. Bélanger.

Règle générale, les élèves remarquent que, lors des séries éliminatoires, les enseignants commencent à faire des références au hockey dans leurs explications.

Le hockey nuit-il aux examens et aux devoirs?

Pour sa part, Frédérique Pelletier croit: «Pas vraiment, parce que je fais mes devoirs avant que le hockey commence.» Un avis que ne partage pas Ylanna Rota: «Parfois, je m'emporte dans la partie et j'oublie les livres.»

Le pool du B-316

L'enseignant de français Jean-François Dionne est l'organisateur du *pool* de hockey au local de la première et deuxième secondaire.

Pourquoi ce *pool*? «J'aime le hockey et je pense que c'est les séries la vraie saison. C'est là qu'on voit le vrai caractère des joueurs ou d'une équipe. Pour moi, la saison commence en octobre et finit en juin.»

Qui gagne pour l'instant? «Actuellement, Étienne Murray et moi votons pour Boston et Patrice Bourassa suit de près avec Vancouver.»

Pour conclure, les séries éliminatoires de même que le hockey en général font vibrer JBM et il n'est pas surprenant qu'on les retrouve dans plusieurs aspects de notre vie scolaire.



Washington D.C. 2011

Un voyage mémorable et... cocasse!

Par Inès Benadda et Simon Forget

Du mardi 24 au vendredi 27 mai 2011 avait lieu le voyage de fin d'année des élèves de deuxième secondaire du PEI à Washington. Ce séjour de trois jours et deux nuits leur a permis de visiter la capitale des États-Unis.

Voyage = préparation

Avant de partir, même pour un voyage de trois jours, la préparation est de mise. D'ailleurs, avant le départ, précisément le 18 mai, les parents des élèves concernés étaient invités à une rencontre d'informations. À l'ordre du jour: itinéraire, bagages et tout le tralala.

Le jour W

Après une journée de cours bien pleine et quelques petites heures (qui semblent interminables lorsque vous attendez qu'elles passent), les 123 élèves ont pris place, vers 23h00, dans trois autobus de luxe. C'est ici que vous vous demandez combien de temps cela a pris aux élèves pour se rendre à destination? Approximativement 11 heures, sans compter les *pauses pipi*, les haltes pour manger et le passage aux douanes.

Endroits visités

Parmi les endroits que les élèves de JBM ont visités, l'on retrouve: l'obélisque, le musée Smithsonian de l'air et de l'espace; la Maison Blanche; le Lincoln Monument; le Vietnam Memorial; le Jefferson Monument; le cimetière Arlington; le musée Smithsonian d'histoire naturelle; etc.



Les élèves devant le National Gallery of Art.

Situations particulières

Parmi les élèves participant à ce voyage, on pariait que quelqu'un allait oublier de changer ses dollars canadiens pour des dollars américains, mais il y a encore mieux qui s'est produit. Voici quelques-unes de ces situations...cocasses. Veuillez noter que nous avons préféré ne pas identifier les individus concernés, question de ne pas heurter leur orgueil.

«J'ai perdu mon portefeuille dans un magasin.»

«Je suis allée à la toilette mais, quand j'ai voulu sortir, la porte était bloquée. J'ai dû passer en dessous pour me libérer!»

«Au déjeuner, j'ai ouvert le bol contenant des oeufs et une coquerelle en est sortie!»

«Je suis allée dans ma chambre, mais j'ai laissé ma carte pour ouvrir la porte de celle-ci à l'intérieur et la porte s'est refermée... Malheureusement, il était trop

tard lorsque je l'ai réalisé.»

«Je voulais demander au serveur l'addition, mais je ne savais pas comment le dire en anglais. Je lui ai simplement dit: *The paper with the price, please.*»

«J'ai acheté un souvenir pour chaque membre de ma famille, mais j'ai oublié de m'en acheter un pour moi!»

En revenant de W...

Des élèves ont trouvé le voyage de retour pénible et long. Certains ont dormi tout le trajet, écoutaient de la musique ou parlaient avec leurs amis. En fait, chacun trouvait une activité pour passer le temps à sa manière.

Par ailleurs, quelques élèves ont trouvé que revenir à l'école était moins long qu'aller à destination. Et il y avait les inquiets qui craignaient d'avoir oublié quelque chose d'important à l'hôtel. Mais ce qu'il faut retenir du voyage, c'est qu'il était tout simplement magnifique.

Finissants 2011: Se souvenir et célébrer



Des albums des années antérieures.

Par Raphaëlle Élément

Après cinq ans à Jean-Baptiste-Meilleur, la cohorte 2006-2011 s'apprête à nous quitter et, à l'approche de la fin, il est de circonstance de vous faire connaître en détail le point de vue des élèves sur notre école ainsi que les grands projets que constituent l'album et le bal des finissants.

Un souvenir intemporel

Dans 30 ans, nous serons tous heureux et remplis de nostalgie lorsque viendra le temps de rouvrir notre album des finissants et de le montrer à notre progéniture.

Pour beaucoup de gens, cet objet est d'une importance significative, car il leur rappelle l'époque de leur secondaire.

Cette année, sa conception a été l'affaire d'une équipe composée de Nancy MacIntosh, de sept

élèves ainsi que de deux enseignantes de français, Mmes Julie Lacombe et Mireille Morissette. «Habituellement, trois ou quatre élèves sont sélectionnés mais, cette année, il y avait tellement de personnes intéressantes qui se sont présentées que l'on a eu de la difficulté à se limiter à trois», souligne Mme Lacombe.

Le produit final comprend 84 pages qui seront réparties dans diverses catégories: mot de la direction, section des finissants avec une petite fiche sur chacun d'eux, les photos des journées thématiques telles que la Journée blanche, quelques photos des années antérieures, etc.

On en imprimera approximativement 225 exemplaires.

On le sait et on l'a entendu à maintes reprises,

une image vaut mille mots. C'est pour cette raison que le comité de l'album s'est donné comme mandat d'accorder beaucoup d'importance aux photos: «On voulait que tout le monde soit là», mentionne l'enseignante de français de deuxième secondaire.

N'oublions pas que les sept membres du comité de l'album se rencontraient tous les midis: «Elles ne travaillaient pas toujours, c'est sûr, mais elles dînaient ensemble tous les midis. Cela a aidé à faire avancer le projet. Nancy, Mireille et moi passions une ou deux fois par cycle», explique Mme Lacombe.

On ne doute pas qu'une chimie se soit créée entre les élèves, qui ne se connaissaient que de vue auparavant.

Soirée tant attendue

Tradition bien ancrée, le bal des finissants de JBM se tiendra cette année au Marriott Château Champlain. Plus de 200 finissants participeront à cette célébration.

Les billets pour cette soirée ont été vendus au coût de 100\$ chacun. Responsable du comité organisateur du bal, Kim Germain, enseignante de français, mentionne: «Le prix comprend la location de la salle, le souper, le DJ et une organisatrice spécialisée qui a aidé les élèves.»

Le comité du bal se compose de six élèves: «Dominic Rivest [enseignant en éthique] et moi avons accueilli les volontaires



Le Marriott Château Champlain

parmi les étudiants et avons effectué une sélection en les passant en entrevue.» En plus de ces deux enseignants, on retrouve également Mélanie Goyer de l'animation du milieu. Le comité se rencontre une fois par cycle et maintenant plus souvent avec l'arrivée à grands pas de l'événement tant attendu.

Les participants seront accueillis par un cocktail de bienvenue. Suivront l'entrée dans la salle, puis les explications du comité quant au déroulement de la soirée.

Ce bal, qui aura pour thème le désert des *Mille et une Nuits*, se poursuivra avec la remise de huit prix: «Les élèves ont voté pour élire le plus beau sourire, l'élève le plus athlétique, etc.», explique Mme Germain. Un montage de l'animation du milieu, le vote concernant le roi et la reine de la soirée, un bloc-

surprise et la danse au rythme du DJ viendront clore cette soirée soigneusement planifiée.

Questionnée sur ce que les étudiants ressentent à l'arrivée imminente du bal, elle répond sans hésiter que «c'est un gros moment qu'ils vivent avec beaucoup de fébrilité. C'est la fin d'une époque. Le secondaire, c'est beaucoup d'amis, de beaux moments, de choses à raconter.»

Objectif: rejoindre le plus grand nombre

Mmes Lacombe et Germain ont affirmé que les deux comités souhaitaient profondément satisfaire la majorité des finissants à travers l'album et le bal.

Elles s'entendent également sur le fait que ce désir de faire et choisir ce qu'il y a de mieux pour rejoindre tout le monde, malgré les intérêts qui diffèrent selon chaque groupe, a été la principale source de discorde parmi les étudiants impliqués, chacun ayant sa vision des choses. «Mais il n'y a rien eu de majeur», assurent-elles.

Encore quelques jours

«Ça s'en vient», dirait-on en bon québécois, et les finissants le savent.

Les plus pessimistes pourraient croire que les élèves de cinquième appréhendent la fin du secondaire avec différentes peurs, dont celle du changement ou de perdre contact avec leurs amis actuels.

Les quatre étudiants rencontrés par le *Sans Nom*

voient les choses autrement, tel que nous l'explique Samuel Scott: «C'est une étape de complétée.»

Côté amitié, sa compatriote du PEI, Vickie Lefebvre, ajoute que «les vrais amis resteront en contact. Je n'ai pas peur pour ça.» La plupart des élèves rencontrés semblent partager ce point de vue.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle a connu de plus agréable lors de ses cinq années à JBM, cette même adolescente déclare: «JBM est une école où ça bouge. Il y en a pour tous les goûts: athlétisme, improvisation, etc. On développe facilement un sentiment d'appartenance.»

Pour terminer sur une note humoristique, Laurence Bergeron, finissante du secteur régulier, raconte avoir vu plusieurs animaux s'introduire dans l'école: chats, pigeons, etc. Également, Samuel Scott mentionne que «les couleurs des couloirs sont à changer!»



La salle de bal du Marriott

Le Vire-vent Pour la francisation et l'intégration



Des élèves et enseignants du Vire-vent.

Par Michelle Paya

Lorsqu'on mentionne le mot *Vire-vent*, plusieurs élèves disent l'avoir déjà entendu quelque part. Cependant, peu d'entre eux savent vraiment de quoi il s'agit.

Francisation et intégration

En fait, le Vire-vent est un «service» qui mêle francisation et intégration pour les élèves éprouvant des difficultés avec la langue française.

Partout dans la commission scolaire, autant au primaire qu'au secondaire, on compte 355 élèves qui peuvent bénéficier de ce service. Parmi eux, seize, âgés de 12 à 18 ans, ont la chance d'être intégrés à JBM.

Il s'agit d'un programme unique en son genre au Québec. «Avant le Vire-vent, il y avait deux façons de faire pour les élèves. Soit ils étaient dans des classes d'accueil, sans intégration, soit ils étaient complètement intégrés dans des classes normales, sans aucune

aide. Je trouvais cela décevant. J'ai donc eu l'idée d'un *entre-deux*», explique Joanne Lapointe, la créatrice du programme.

Un service de transport est aussi offert aux élèves ne résidant pas sur le territoire de la commission scolaire.

La classe du Vire-vent à JBM

La classe du Vire-vent se trouve à l'emplacement de l'ancienne caisse étudiante, dans la cafétéria.

C'est un petit local très coloré où l'on retrouve des bureaux et un tableau pour l'enseignement, mais aussi des jeux, des ordinateurs et même un divan! Les murs sont tapissés d'affiches et il y a beaucoup de visuel servant à l'assimilation des mots français. Il s'agit vraiment d'un endroit chaleureux.

Parmi les professeurs, on compte, bien sûr, Joanne Lapointe, la fondatrice, Mihai Solescu, le titulaire, ainsi que Johanie Complaisance.

Une intégration adaptée

Syrie, Norvège, États-Unis, Congo, Chine, Salvador, Ukraine et plus encore: les élèves du Vire-vent viennent des quatre coins du monde, c'est le cas de le dire.

Lors de leur arrivée à JBM, ils passent d'abord toutes leurs périodes dans le local du Vire-vent puis, lorsqu'ils acquièrent une petite base en français, ils intègrent des cours d'art, d'éducation physique et, progressivement, des cours de plus en plus difficiles tels que les mathématiques.

Un apprentissage parfois difficile

Pour certains, l'apprentissage du français est plus facile que pour d'autres. «Lorsque la langue maternelle de l'élève est très différente de la nôtre, l'apprentissage du français est plus difficile puisqu'il est obligé de le parler, mais tout dépend de l'effort de ce dernier», affirme Mme Complaisance.

À ce propos, voici une petite anecdote qui fait beaucoup rire les élèves: lors de l'arrivée de Ginger dans la classe, tout le monde désirait travailler avec lui et allait le voir, mais le pauvre, originaire de Chine, ne comprenait pas un seul mot de ce qu'on lui disait.

Lorsqu'on demande aux étudiants ce qu'ils trouvent le plus ardu, ils s'accordent tous pour répondre qu'il s'agit des expressions québécoises.

Enfin, ce qui est magnifique du Vire-vent et de ses élèves est la capacité de ceux-ci à se comprendre, malgré toutes les différences culturelles et linguistiques qui les séparent, ainsi que la belle chimie qui règne en classe.

La musique à JBM: Ça commence par le primaire

Par Émilie Bourgeault

Le 13 mai dernier, JBM a accueilli des jeunes de la cinquième et sixième année de trois écoles primaires environnantes. Ces derniers ont ainsi pu assister à un merveilleux concert organisé par le département de musique, seulement pour eux!

Conserver la musique

Ces jeunes ont eu droit à un concert privé avec des musiciens de deuxième et de quatrième secondaire.

Pourquoi ont-ils pu assister à ce spectacle privé? En fait, cet événement avait pour but de promouvoir la musique auprès des jeunes qui viendront peut-être à JBM plus tard. En effet, s'ils ne sont pas au courant qu'il existe certains programmes musicaux offerts à notre école, comment pourront-ils s'y inscrire?

Cette journée a peut-être permis à de futurs élèves de développer une passion en musique lorsqu'ils arriveront au secondaire!

Présentations dynamiques

Avant de jouer pour les jeunes, les élèves de JBM devaient présenter leur instrument. Un étudiant par instrument est monté sur scène pour parler de l'histoire, de la composition et jouer un peu de celui-ci. Ainsi, les spectateurs pouvaient avoir une idée concrète des instruments et pouvaient également peut-être faire leur choix.

Les élèves de JBM qui sont montés sur scène ont bien apprécié l'expérience: «C'était bien! J'ai présenté un instrument



et j'ai pu jouer avec mon frère dans l'harmonie de M. Lelièvre!» indique Béatrice Poirier Chevalier, qui en gardera un bon souvenir.

Les élèves de deuxième secondaire n'étaient pas stressés. «La veille, nous avons donné un concert devant les parents, ce qui a éliminé la gêne ainsi que l'insécurité. C'était une belle expérience, mais sans adrénaline. Pour nous, il s'agissait d'une pratique normale de l'orchestre», explique un des élèves de JBM, Félix Tremblay.

Concert réussi

Tout ce concert a été organisé par Guy Lelièvre et Serge Thibault, tous deux enseignants de musique, qui ont fait de ce spectacle un succès! Durant le concert ont défilé le groupe de deuxième secondaire PEI, le quatuor de saxophones ainsi que le groupe de quatrième secondaire. Tous ont joué de façon magnifique.

Un petit plus

À la fin de cet événement, on

retrouvait une petite surprise pour le public. Un petit ensemble d'une dizaine d'élèves d'une école primaire a joué d'instruments comme ceux qu'on retrouve à JBM.

Ils sont montés sur la scène et les classes du secondaire les ont accompagnés dans la pièce *Let's Go Band* de niveau première secondaire. Les jeunes étaient vraiment enthousiastes et ont eu énormément de plaisir. Certains étaient tellement stressés qu'ils en tremblaient! Mais ils semblaient adorer cette expérience.

Pour les plus grands, c'était un moment tout spécial: «Nous nous sommes tous rappelés à quoi nous ressemblions au début de notre cheminement, lorsque notre parcours de musiciens n'en était qu'à son commencement.

C'est ainsi que s'est terminée cette activité musicale. On espère qu'elle aura éclairé les jeunes et leur aura peut-être donné le goût de venir à JBM en musique...

Concerts à JBM: Des soirées sans fausse note

Par Émilie Bourgeault et Simon Forget

Dans les semaines du 9 et du 16 mai, plusieurs concerts ont eu lieu à l'auditorium de JBM. Ces concerts soulignaient le travail des élèves participant aux cours de musique, faisant partie des groupes d'harmonie ainsi que d'autres regroupements instrumentaux.

Le concert du premier cycle

Le premier concert était celui du premier cycle, qui s'est déroulé le 11 mai. Plusieurs ensembles musicaux, tels que les groupes de deuxième secondaire, l'harmonie de première secondaire ainsi que celle de deuxième, un quatuor de saxophones et quelques solos, duos et trios de musiciens animaient cette soirée hautement réussie.

En détail...

Tout d'abord, ce fut le groupe 66 qui a interprété *Treasure of the Pirate King*, *Heroic Legend* et *I Gotta Feeling*. Les trois trios sont ensuite successivement montés sur scène et ont interprété des pièces endiablées telles que *If it was the only time*, *You shook me all night long* et *First Date*. Pour sa part, le groupe 67 a joué des pièces appréciées du public. *Kings from the East*, *Go Daddy-O* et *This Band Rocks!* ont fait retentir bien des applaudissements.

Entre-temps, des solos et un

duo mettaient de l'ambiance dans la salle. Claudia Charette au chant et Simon Forget au piano ont présenté *Pray* de Justin Bieber, Sophie Chalifoux a joué *Fleurs sauvages* au piano, Gabriel Démosthène a chanté *There's a place for us* de Carrie Underwood et Catherine Lemay a chanté et interprété sa propre composition, qui était d'ailleurs très bien réussie. Bravo à cette future compositrice!

Aussi, le groupe 69 a joué *Dervish*, *Casey's Last Run* et *Mambo No 5*. Ensuite, le quatuor de saxophones a surpris bien des spectateurs. Finalement, le groupe d'harmonie a très bien performé en jouant d'excellentes pièces telles que *Jazz Hero* et *Un poquito latino*, qui ont soulevé bien des applaudissements de la part du public.

Le deuxième concert

Le 12 mai avait lieu le concert de la troisième et quatrième secondaire ainsi que de certains groupes parascolaires. Celui-ci a été un grand succès. Les groupes qui sont montés sur scène étaient les 70, 74 et 75.

Le groupe 70 a joué des pièces musicales populaires qui ont fait lever la foule avec, entre autres, *Soul Bossa Nova*. Les groupes 74 et 75 ont joué, pour leur part, deux

pièces de style blues et une pièce classique de Mozart qu'ils ont bien réussies. Un trio de flûtes et un quatuor de clarinettes ont également performé entre les présentations des groupes. Le trio était composé de Simon-Pierre Laliberté, Olivier Provost et Émilie Bourgeault qui ont joué trois excellentes pièces qui en ont impressionné plusieurs. Le quatuor était composé,



quant à lui, d'Annie-Claude Mélançon, Arielle Jalbert, Alexis Ricard et Lucas Langlois, qui ont interprété deux chansons qui ont émerveillé l'auditoire. Il y avait ensuite l'ensemble de percussions, dirigé par Robert St-André, qui a ébloui la foule avec ses rythmes endiablés.

Puis, le concert s'est terminé avec l'harmonie parascolaire. Cette dernière est composée d'une trentaine d'élèves de la deuxième à la cinquième secondaire qui se rencontraient tous les mercredis soirs pour pratiquer. Cette activité a permis aux élèves de grandement s'améliorer ainsi que de faire un concert fabuleux. Ils ont joué cinq pièces de façon merveilleuse dont deux assez connues: *Danse macabre* et *Kartoon Kaleidoscope* (pièce renfermant plusieurs chansons de dessins animés). Sophie Quirion a adoré l'expérience: «Plutôt que d'être stressée, j'avais hâte d'aller sur scène. J'ai été émue par les émotions vécues avec l'harmonie lors de notre performance.»

Le dernier concert

Le dernier concert de cette année s'est déroulé le 18 mai. Il regroupait les classes 79 et 80, le groupe pop parascolaire, le *stage band*, l'ensemble de percussion ainsi que l'ensemble vocal.

C'est le groupe 80 qui a débuté avec trois pièces de style *stage band* qui ont épaté toute la salle. On



a pu également entendre plusieurs solistes. Le groupe 79 a joué, pour sa part, deux pièces avec un chanteur et des chanteuses qui ont eu un grand succès. «Sérieusement, c'était le meilleur concert de tous les temps! Ce soir, nous avons illuminé la scène avec toutes nos prestations époustouflantes! C'était tout simplement MAGNIFIQUE!», explique Francis Lagacé, élève en musique de cinquième secondaire.

Un début rythmique

Entre les groupes 80 et 79, on a pu entendre le *stage band* parascolaire et l'ensemble de percussion.

Le *stage band* est composé d'une quinzaine d'élèves de deuxième à la cinquième secondaire qui se réunissaient tous les mardis soirs pour répéter, un peu comme l'harmonie. En pratiquant tous les mardis, ils se sont énormément améliorés et l'ont démontré sur scène avec brio. Plusieurs élèves tenaient des solos qui ont nécessité beaucoup d'efforts, mais qui ont été très bien réussis.

Il y avait aussi l'ensemble de percussion parascolaire qui jouait à ce concert également. Cet ensemble, dirigé par Robert St-André, est composé des élèves Julien Rousseau, Victoria Diaz, Clifford Piram, Hubert Smart, Thomas Laliberté ainsi que de certains membres du personnel de l'école dont Pierre Hurtubise et Helen Smart.

Mélodies mémorables

Ce fut ensuite le tour du groupe pop parascolaire d'entrer sur scène. Celui-ci est formé d'une quinzaine de musiciens ainsi que de quatre chanteuses qui se réunissaient les jours 3 et 9 pour pratiquer. Ils ont interprété trois pièces mémorables. Ils ont débuté par *Diggin' on James Brown* avec, en vedette, Katarina Andraskova. Ils ont continué avec *Something Happened on the Way to Heaven* avec Sophie Galichon et

Florence Théoret qui ont été mises à l'avant-scène. Puis, ils ont terminé avec l'étonnante chanson *Respect* avec Katherine Touchette comme soliste.

Ces chansons ont laissé la salle bouche bée et leur ont valu une ovation. «J'ai adoré ça», explique Katherine. J'ai travaillé avec des gens toute l'année pour parvenir à montrer le résultat final du groupe pop et j'ai fait de belles rencontres. Le spectacle était très rythmé et je n'ai reçu que de bons commentaires de la part des spectateurs.»

Finale en beauté

Ce dernier concert de l'année s'est terminé avec l'ensemble vocal parascolaire composé d'élèves de la deuxième à la cinquième secondaire ainsi que de quelques anciens.

Ils ont interprété quatre pièces magnifiques en débutant avec une des plus connues, *Imagine*, où Sophie Quirion était mise en vedette et ont poursuivi avec *The Dock of The Bay* où l'on pouvait entendre la voix de Francis Bélanger en solo. Les gens étaient émerveillés par les harmonies créées.

«C'était très émouvant! Je vais m'en souvenir toute ma vie, moi qui ai fait partie des 10 derniers concerts annuels de JBM... C'est une cérémonie qui a scellé mes 10 années de service au sein de l'ensemble vocal de JBM et je suis très fière des résultats!», explique Shana Myriam Ravary, ancienne élève de JBM. «J'ai bien aimé l'enthousiasme et l'implication des jeunes lors de ce projet de concert qui a duré plusieurs mois. La musique était parfaitement jouée et le rythme était excellent», indique Mlle Pelletier, une spectatrice.

Des élèves comblés

Les élèves qui ont participé aux différents concerts ont vraiment

adoré ces moments et en garderont un bon souvenir toute leur vie.

«J'ai beaucoup aimé participer aux concerts», explique Sophie Quirion. Dans le deuxième, j'étais un peu stressée, mais ça s'est très bien passé. Je suis fière de toutes mes performances réunies avec les autres musiciens.» «Mes deux meilleurs concerts du secondaire!», explique Béatrice Poirier Chevalier.

Jouer sur scène a fait monter la nervosité de la majorité des élèves. «J'étais assez nerveuse merci. J'avais la bouche toute sèche et je n'avais pas d'eau ... mais de voir tous ces gens avec qui je pratiquais depuis le début de l'année sur scène m'a fait oublier le stress et m'a juste donné l'envie d'en profiter et de m'amuser», explique Katherine Touchette.

Un adieu touchant

L'enseignant de musique Serge Thibault quitte l'école à la fin de l'année pour aller à Du Coteau après 26 ans à JBM. Pour le remercier de tout ce qu'il a fait pour les élèves, en plus de ces concerts réussis, ceux-ci lui ont réservé une petite surprise à la fin du spectacle: tous les élèves de musique ont chanté la chanson *Adieu, monsieur le professeur* en lui remettant des fleurs et une carte signée par tous.

M. Thibault a alors affirmé que cette soirée avait été un excellent concert et qu'il s'en rappellera tout au long de sa vie. Quoi de mieux pour finir sa carrière à JBM?



United 1918: Une pièce spectaculaire

Par Camille Giraldeau et
Élisabeth Sauvageau

Unity 1918. Une histoire qui relate la vie de quelques habitants du village de Unity en Saskatchewan en 1918 alors que la Première Guerre mondiale tire à sa fin et que la grippe espagnole fait rage. Un texte de Kevin Kerr adapté par Francis Sasseville avec l'aide de Sophie Coutu de Goede.

C'est le 28 avril que 10 élèves de notre école, Marjorie Gauvin, Mélodie Nobile, Katherine Touchette, Virginie Morin-Laporte, Valérie Tellos, Millica Gavric, Kevin Saint-Laurent, Felix Bouvier-Sills, Charles-Antoine Fortin et Samuel Décar, sont montés sur scène pour montrer sur quoi ils ont travaillé pendant toute l'année.

Ajoutons à ces derniers une pianiste pleine de talent, Florence Théoret, qui a su émouvoir tous et chacun avec l'interprétation de compositions touchantes ainsi que Gabriel Bastien, pour ses caméos dans différentes scènes. Francis

Sasseville les dirigeait et s'occupait de la mise en scène.

Confiants, ces jeunes nous ont livré une prestation magnifique. Selon eux, le stress commence lorsque le public entre et c'est à ce moment que les oublis de texte, ne pas parler assez fort ou les fautes d'articulation leur font peur. Tout comme ils ont aussi peur de ne pas être à la hauteur des pièces des années précédentes.

Moments difficiles et cocasses

«À un moment donné, au mois de janvier ou février, nous nous sommes tous assis ensemble et Francis a dit: *Pour l'instant, vous n'êtes vraiment pas dedans et, si vous voulez changer de pièce c'est maintenant parce sinon c'est un cul-de-sac*», raconte Kevin Saint-Laurent, qui interprétait Stan, lorsqu'on lui a demandé s'il y avait eu un moment plus difficile dans l'année.

En ce qui concerne un moment plus cocasse, c'est seulement quelques heures avant le spectacle que Majorie Gauvin, alias Beatrice, a pilé sur une crotte (on ne sait de quelle espèce animale) à l'extérieur.

Heureusement que le mot «merde» porte chance avant une pièce...

Un coup de cœur

Francis Sasseville a confié qu'il avait commencé à lire des pièces en juin 2010. «C'est une pièce que j'avais vue en 2005 à l'*Espace Go* à Montréal. Un de mes amis jouait dedans et j'ai toujours aimé cette pièce-là. Même que je l'ai revue cet été et que ça fait deux ans que je la relis pour voir si ça serait possible de la faire», explique le metteur en scène.

«Au début, je croyais que ça ne le serait pas parce que c'est un trop gros projet, trop audacieux pour des élèves du secondaire. J'ai coupé, modifié beaucoup de parties du texte pour que ça le devienne. En gros, c'est vraiment un coup de cœur qui a fait que je l'ai choisie», ajoute-t-il.

Derrière les acteurs

Il ne faut pas oublier toute l'équipe technique qui est derrière cette magnifique réalisation, c'est-à-dire Pierre Hurtubise à la conception des éclairages; Francis Sasseville à la recherche musicale et au montage sonore; François Boudreau, Maryse Pigeon et Francis Sasseville à la création des décors; Francis Sasseville, Valérie Tellos, Virginie Morin-Laporte, Sophie Coutu de Goede, Marjorie Gauvin, Charles-Antoine Fortin et Millica Gavric pour tout ce qui est de la peinture. La conception des billets et du programme est de Stéphanie Thompson et tout ce grand projet a été supervisé par Nancy McIntosh et Mélanie Goyer.

Le rideau fermé, ce sont surtout à des adieux remplis d'émotion dont le public a été témoin. En effet, après cinq ans au sein de la troupe de théâtre, Virginie Morin-Laporte quitte JBM pour le cégep.



Sylvain Bélanger: Une passion pour l'histoire

Par Vicky St-Jean et Virginie Simoneau

Parmi les membres du personnel de l'école, on trouve des enseignants se démarquant des autres par la passion et le dévouement qu'ils mettent dans ce qu'ils enseignent.

Sylvain Bélanger, enseignant en histoire et en géographie, en fait partie. Nous avons pris quelques minutes de son précieux temps pour découvrir ses passions et son cheminement de vie.

Tout d'abord, dans quel domaine avez-vous effectué vos études?

Au cégep, j'ai étudié en sciences administratives et, à l'université, en cartographie. J'ai aussi obtenu mon certificat en enseignement.

Quelles universités avez-vous fréquentées?

J'ai fréquenté l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB)

Avez-vous eu l'appui de vos parents?

Oui, en général. Je ne restais pas chez mes parents: je résidais sur le campus de l'université. Financièrement, je me suis plutôt débrouillé seul. Par contre, ils étaient très contents de me voir évoluer et m'encourageaient beaucoup.

Depuis combien d'années travaillez-vous à JBM?

Je travaille à JBM depuis 13 ans, depuis la crise du verglas.

Cela dit, combien d'années se sont écoulées depuis votre début en tant qu'enseignant en histoire et en géographie?

En géographie, 17 ans. En

histoire, 11.

Avez-vous enseigné dans d'autres écoles avant de venir ici? Oui, bien sûr. J'ai travaillé trois ans à L'Horizon et un an à De La Rive à Lavaltrie.

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'histoire?

J'adore l'histoire puisque je peux conter aux élèves les erreurs du passé et ce qu'on a fait pour s'en sortir. On apprend beaucoup de nos erreurs. Aussi, il y a plusieurs sujets divertissants que je peux expliquer. Je peux sauter d'un sujet à l'autre sans problème.

Et dans la géographie?

Selon moi, l'ancien programme respectait plus la science. Je trouve qu'aujourd'hui, il n'y a pas de base. Par contre, c'est beaucoup plus actuel. Je peux toucher à plus d'actualité avec la nouvelle réforme.

Si vous aviez à choisir entre l'histoire et la géographie, vous choisiriez...

Histoire, car c'est plus théâtral: tu récites plus d'événements vécus.

Quelle partie de l'histoire aimez-vous raconter?

Le 20^e siècle ainsi que la Révolution industrielle.

Pourquoi enseignez-vous en deuxième secondaire au lieu d'une autre année?

Je dirais qu'à 95%, c'est pour la matière. J'adore expliquer la Première et la Deuxième Guerre mondiale. J'aime aussi ce niveau d'âge.

Qu'amélioriez-vous

dans l'école si vous en aviez le pouvoir?

Premièrement, je renouvellerais le matériel: c'est une vieille école qui a beaucoup de vécu. Je voudrais aussi avoir de nouveaux rideaux dans ma classe (rires). Ensuite, j'arrêteraï l'intimidation. Si seulement JBM pouvait obtenir une partie de l'argent dédiée aux écoles privées...

Auriez-vous un conseil à donner aux élèves voulant travailler plus tard dans le même domaine que vous?

Ne jamais se décourager devant le nombre d'années d'études à entreprendre. Fais ce que tu veux vraiment faire à l'université car, lorsque tu aimes ce que tu fais, le temps passe plus vite. Ne laisse pas les autres te décourager.



Sylvain Bélanger

Athlétisme: Une journée en or

Par Maxime Tousignant

Personne ne pouvait se douter que les olympiades, qui ont eu lieu le 20 mai dernier, connaîtraient un aussi grand succès. Les organisateurs ont travaillé conjointement avec dame Nature pour offrir à tous les étudiants une journée tout simplement parfaite.

Les longues distances

Afin d'inaugurer le début de cette journée, quoi de mieux que courir sur de longues distances ?

Dès 9h00, les athlètes étaient sur la piste et c'est sous les rayons d'un soleil qui semblait vouloir rester que la journée commençait avec le 3000 mètres. Personne ne doutait que c'est Amélie Guay qui dominerait cette discipline.

Des enseignants sur la piste

En effet, certains enseignants prenaient le départ à côté des élèves et ils n'étaient pas de simples figurants.

Il y avait l'enseignant de quatrième secondaire en science et technologie, Guillaume Dubé, qui trouvait important de participer à cette journée axée sur l'activité physique: «Je suis content, car j'ai atteint mon objectif. Je voulais participer parce que ça nous permet de faire autre chose qu'être avec nos élèves en classe.»

Du côté des dames, Nancy Lemay, enseignante de mathématiques en cinquième secondaire, y voyait une opportunité qu'elle se devait de saisir: «J'ai bien aimé. Je voulais participer pour encourager mes élèves. De plus, c'était super de se faire encourager.»

La journée continue

C'est toujours en compagnie d'une température clémente que le reste de la journée s'est poursuivie.

Après ces longues distances, les spectateurs assistaient à l'une des épreuves les plus

attendues pour le spectacle: les haies.

Dès 9h15, les étudiants se dirigeaient avec détermination vers leurs épreuves respectives, soient les sauts et les lancers.

À 9h30, la place centrale était bondée, tant par les athlètes que par les étudiants qui n'avaient pas de cours, mais qui ne s'en plaignaient nullement. Ceux-ci venaient assister à certaines épreuves par curiosité ou pour encourager leurs pairs.

Un dîner surprenant

Étant donné que les épreuves se succédaient sans arrêt, les étudiants n'avaient aucune heure fixe de dîner. C'est pourquoi les organisateurs ont ajusté le tout en conséquence. La cafétéria était ouverte entre 11h00 et 14h00 afin de sustenter les athlètes qui jouissaient d'une ligne prioritaire.

Le menu proposé était surprenant et il faisait le plaisir des étudiants. En cette journée de fête, les élèves avaient la possibilité de se nourrir avec des hot dogs ou des hamburgers. Un menu cocasse lorsque l'on songe que les athlètes devaient retourner performer avec de la malbouffe dans l'estomac.

Certains ont remarqué l'incongruité, mais cette petite attention était malgré tout très appréciée. Personne n'en a fait tout un plat!

Finir sur une bonne note

L'après-midi était une copie conforme de l'avant-midi. Le toujours très populaire 100m a ouvert le bal suivi par les lancers du javelot et du poids.

C'est ainsi que les épreuves se sont succédé les unes après les autres et, tranquillement, les athlètes s'en retournaient chez



Le lancer du disque.

eux, le sourire aux lèvres à la suite de cette journée. «C'était plaisant! L'athlétisme a permis à mon esprit de compétition de s'exprimer et de performer», explique Thomas Laliberté, de la deuxième secondaire.

Pour conclure la journée en beauté, certains diront que la discipline de prédilection de l'athlétisme était gardée pour la fin. Les relais ont débuté vers 15h45 pour se terminer à 16h15. Bien que quelques athlètes aient quitté, plusieurs spectateurs étaient présents pour encourager et applaudir les derniers tours de piste.

Le succès est dans l'organisation

Alors qu'on pense toujours aux athlètes sous le feu des projecteurs, il ne faut pas omettre de souligner le travail accompli par les organisateurs lors de cette journée.

«Félicitations à Mme Martine Bergevin, directrice adjointe de la troisième année du secondaire et de l'adaptation scolaire, ainsi qu'aux enseignants d'éducation physique et à ceux qui ont



Auriez-vous confié un pistolet à cet homme?



Seul à l'arrivée.

embarqué!», affirme le directeur de l'école, Pierre Gagnon.

Il ne faut pas oublier les étudiants qui ont joué les rôles d'officiels. Pendant que certains se chargeaient de maintenir l'ordre et la cohésion, d'autres s'occupaient des épreuves. Chacun avait une tâche et elle était remplie à merveille.

Une journée qui arrive à point

Malgré une lacune au niveau de la participation des juvéniles, ces olympiades ont été un succès sur toute la ligne et les étudiants les ont appréciées. «C'était super et c'est vrai que l'organisation était mieux que l'année dernière», avance Alexandre Leblanc, un étudiant de deuxième secondaire.

Cette remarque est juste. Par exemple, Michel Collard, enseignant d'éducation physique, a utilisé deux terrains de soccer devant l'école pour le javelot afin d'accélérer le déroulement de cette épreuve au

lieu d'un seul par les années passées.

Des performances phénoménales

Cette journée a été marquée par quelques performances phénoménales. Notons celle de Charles-Étienne Grenier au 300m qui, avec un temps de 9 minutes et 57 secondes, enregistrerait un nouveau record. Il y a aussi l'équipe de relais formée de Sébastien Hupé, Maxime Valade, Maxime Allard et Guillaume Martin qui a, à son tour, pulvérisé un record.

Il est évident que cette journée thématique sera présente dans les années à venir.

Comme l'affirme Nancy Lessard, enseignante d'éducation physique, pour résumer cette journée: «Mission accomplie!» Il ne reste qu'à souhaiter bonne chance à tous les athlètes sélectionnés pour les régionaux !

Équipes sportives de JBM: Les Drakkars accostent à bon port

Par Maxime Tousignant

Une autre année touche à sa fin pour ce qui est du sport parascolaire à JBM.

Alors que la plupart des activités sportives se sont terminées à l'aube du printemps, le *flag football* nous permet de réaliser que JBM est fort bien représenté.

Flag football benjamine AA

Il est important de mentionner que JBM est fortement représenté du côté féminin.

Il y a nos deux équipes benjamine AA qui sont au cœur d'une lutte pour la deuxième position. JBM1 a récolté 29 points contrairement à 27 pour JBM2. Le 29 mai, les deux équipes joueront l'une contre l'autre. Ce sera un match relevé.

Pour ce qui est de nos cadettes A, elles affichent un dossier de deux victoires en six parties. Après avoir retrouvé le chemin de la victoire contre l'école secondaire Paul-Arseneau, elles viennent de subir la défaite à deux reprises: l'une contre le collège Letendre, les meneurs au classement, et l'autre contre Félix-Leclerc par la marque de 16-0. Elles essaieront de jouer pour 0,500 alors qu'elles affronteront de nouveau l'école secondaire Paul-Arseneau, qui occupe la dernière place dans la division Nord.

Flag football cadette AA

La fierté de JBM au *flag football* est sans contredit les cadettes AA.

En six parties, elles conservent toujours un dossier parfait de six victoires et, avec deux matchs à disputer à la

saison, il est plus que probable qu'elle termine avec une fiche intacte. Elles occupent, évidemment, le premier rang au classement général avec un impressionnant ratio de 201 points pour et uniquement 31 points contre. Elles ont d'ailleurs remporté leur dernière partie par la marque de 31-7 contre le collège Saint-Sacrement.

Les espoirs sont grands et pas seulement pour les régionaux selon leur entraîneur qui vise les provinciaux.

Flag football juvénile AA

Cette fois, sur le plan juvénile, JBM est représenté par deux équipes. La catégorie AA est séparée en trois divisions.

Dans la division Sud, JBM2 occupe le quatrième rang, ne cumulant à son actif qu'une seule victoire en trois parties. Cette dernière s'est produite contre l'école secondaire Paul-Arseneau par la marque de 25-0. Toutefois, les chiffres ne sont pas représentatifs de leur situation. L'entraîneuse de cette équipe, Maryline Sant, affirme: «C'est une équipe qui compte beaucoup de nouvelles. C'est un bon groupe et les filles sont dynamiques. C'est bien qu'elles puissent vivre une expérience de *flag football* avant le collégial.»

Pour ce qui est de l'autre équipe, JBM1, elle domine actuellement la division Ouest avec quatre victoires en deux matchs. Après avoir subi la



Les cadettes AA: fierté de JBM au flag football.

Comme aux Olympiques Défi sportif 2011

Par Camille Giraldeau

défaite contre l'académie Ste-Thérèse par la marque de 27-0, elles tenteront de rebondir le 24 mai prochain contre le collège Esther-Blondin.

Finalelement, la seule équipe masculine en *flag football* se retrouve dans la catégorie juvénile AA. Entraînée par l'enseignant d'éducation physique Claude Bujold, cette équipe a connu un début de saison phénoménale en inscrivant trois victoires en autant de parties.

Cependant, le tout s'est assombri alors qu'elle a subi trois défaites consécutives. C'est à ce moment que l'entraîneur a ajouté un nouveau joueur à son effectif: Olivier Thomas. Ce nouveau quart-arrière connaît la pression et sera un atout important pour l'équipe.

Coïncidence ou pas, à leur dernier match, ils ont vaincu l'équipe de Félix-Leclerc par la marque de 63-0. Ils tenteront de terminer la saison sur une bonne note contre le collège Esther-Blondin pour rentrer dans les séries avec le fameux momentum.

Les résultats en rafales

Félicitons notre équipe de soccer en juvénile AA alors qu'elle a terminé première au classement général avec 51 points, trois devant la deuxième position. Tandis qu'au niveau cadet AA masculin, JBM2 termine deuxième. Pour l'équipe benjamine AA, elle conclut sa saison au troisième rang.

Du côté du basketball, notre équipe benjamin A a terminé sa saison au cinquième rang avec 47 points tandis que l'équipe benjamin AA a, elle aussi, terminé au cinquième rang, mais celle-ci avec un total de 40 points.

Pendant la semaine du 26 avril dernier, au centre Claude-Robillard, se tenait le Défi sportif.

Ce dernier consistait à des compétitions sportives inter-écoles, celles-ci provenant de partout au Québec. Les élèves participants font, pour la plupart, partie de programmes reliés à l'adaptation scolaire comme celui en Soutien Émotif (SE).

En ce qui concerne nos élèves, ils ont livré des prestations assez incroyables.

Une multitude de médailles

Les élèves de JBM étaient en feu durant cette semaine. Ils ont gagné la médaille d'or en hockey, une autre en basket-ball ainsi que dans plusieurs autres disciplines.

Les enseignants et d'autres étudiants, qui assistaient aux compétitions dans les gradins, étaient en délire! On n'entendait que des «*Let's go JBM!*» pendant les sports d'équipe. C'était beau à entendre.

Hockey et natation

Concernant le hockey, les garçons de JBM ont joué trois matchs. Au premier, qui était contre la polyvalente Robert-Ouimet, nos joueurs ont compté deux buts dès les premières minutes. La partie s'est finalement terminée 7-0 pour JBM!

À la deuxième partie, l'école secondaire Calixa-Lavallée était l'adversaire. Comme c'était la demi-finale, cette équipe était plus forte que la précédente. Le match a donc fini 3-0 pour notre école.

Le gardien de but, Yan Félix, a accompli de magnifiques arrêts.

En ce qui concerne la finale, celle-ci n'a pas été facile à remporter! Les forces étaient égales et l'équipe de JBM a essayé à multiples reprises de compter. La frénésie du côté des spectateurs était à son comble. Le seul but du match a été marqué à la deuxième minute de la fin de la deuxième demie.

Du côté de la natation, tous les participants ont eu de magnifiques résultats et leurs enseignants étaient très fiers.



Une partie des élèves de JBM présents au Défi sportif 2011.

Option multi-sports: «Plongée» dans son cours



On se prépare à respirer sous l'eau.

Par Maxime Tousignant

Le cours multisport en quatrième secondaire porte très bien son nom. Depuis le début de l'année, les étudiants de cette option ont découvert une multitude de sports plus extravagants les uns que les autres.

Récemment, Marc Hamel, l'enseignant de ce programme, a soumis ses élèves à une activité hors du commun. Ces derniers ont eu droit à des cours de plongée avec palmes, masque et tuba. Puis, pour couronner leur apprentissage, ils ont bénéficié d'une plongée mais, cette fois-ci, avec une bonbonne.

Un autre projet signé Marc Hamel

Les tâches dévolues à l'enseignant étaient nombreuses. Tout d'abord, il devait réunir l'équipement et les ressources nécessaires pour l'activité. C'est la boutique de plongée CPAS qui a

commandité le projet dans le cadre du programme «Une vague de réussite».

Pour une telle activité, il ne suffisait pas d'avoir le bon nombre de bonbonnes: il fallait aussi réserver des cours à la piscine municipale et recourir à des instructeurs de plongée. Ces derniers étaient des représentants de la boutique qui commanditait cet événement.

De plus, Marc Hamel devait faire approuver sa démarche par la direction: «Je devais montrer à l'école qu'il y avait un intérêt de la part des élèves, mais aussi que l'activité se ferait en toute sécurité et que les jeunes allaient pouvoir apprendre.»

Le grand jour

C'est ainsi que les 15 et 17 mars dernier, en après-midi, les étudiants arrivaient à la piscine municipale située près de l'école, le sourire aux lèvres et le maillot de bain sous le bras, dans le but de relever un nouveau défi.

Leur préparation était

toutefois sans faille. C'est ce qu'affirme Mathieu Vadeboncoeur, l'un des élèves participant à cette activité: «Juste avant, nous avons vu une série de vidéos afin d'en apprendre davantage sur la plongée avec une bonbonne.»

Alors que la moitié du groupe devait patienter en passant son examen final de plongée en compagnie de son enseignant, une quinzaine d'élèves étaient avec les deux instructeurs de plongée, Sylvain Boivin et Normand Frédéric, afin de commencer l'activité.

Ces deux plongeurs n'en étaient pas à leur première expérience avec un groupe d'étudiants du secondaire: «On adore enseigner, voir l'émerveillement dans les yeux des jeunes alors qu'ils respirent sous l'eau. C'est merveilleux!»

Les consignes de sécurité étaient données et c'est dans l'eau que les apprentis plongeurs ont revêtu leur équipement de plongée avec, cette fois, une bonbonne. Les enseignants et instructeurs s'attardaient à chacun d'entre eux afin de bien leur montrer leur équipement.

Prêts? On plonge !

Une fois ces préparatifs terminés, les étudiants effectuaient une série de cinq exercices qui consistaient à améliorer leur transition du tuba à la bonbonne.

Les étudiants devaient purger le tuba, faire l'échange avec un étendeur et respirer sous l'eau. Un passage plus ardu pour certains, mais la capacité d'adaptation était rapide et le jeu en valait la chandelle. «Apprendre toutes les

techniques, c'était bien plaisant», rapporte Mathieu Vadeboncoeur.

Les enseignants prenaient le temps nécessaire pour que chacun soit en mesure de progresser et d'éventuellement plonger pour de bon. C'est ce qui est survenu par la suite.

Pour le temps qui restait, les étudiants se promenaient sous l'eau avec leur bonbonne et ils avaient fière allure. Ces minutes étaient grandement appréciées par les apprentis plongeurs.

Ces derniers étaient unanimes: cette activité était un grand succès. Il ne faisait aucun doute que la plongée avec bonbonne a récolté de nouveaux admirateurs. «C'était une belle expérience et ça peut nous servir si, par exemple, on part en voyage», affirme Mathieu Lauzier-Boucher.

Une fois le temps écoulé, c'était à l'autre groupe de venir tenter l'expérience et, en voyant leurs camarades performer, leur désir avait quintuplé.

Les bases de la plongée

Une initiation à la plongée avec bonbonne est une expérience unique. Pour y parvenir, les étudiants ont dû apprendre les bases de la plongée traditionnelle, avec les palmes, le masque et le tuba. «Un plongeur qui sait plonger avec palmes, masque et tuba est deux fois meilleur qu'un plongeur qui est uniquement habile avec la bonbonne. Tu es en mesure de répondre à plusieurs situations», explique Marc Hamel.

C'est ainsi que, durant plusieurs cours, les élèves apprenaient à se mouvoir avec aisance sous l'eau et à utiliser

leur équipement au maximum de son potentiel. L'enseignant leur fournissait une série d'exercices dans le but de progresser. Les étudiants devaient apprendre à vider leur masque d'eau alors qu'ils étaient en apnée. La technique était simple, mais quelques essais s'imposaient.

On retrouvait aussi l'apprentissage au niveau du tuba. Les premières fois, il est d'usage que l'élève ne soit pas porté à respirer sous l'eau. Qui le serait? «Personne ne pensait être capable de réussir mais, avec des efforts, ils y sont parvenus», a constaté l'instigateur du projet.

Les étudiants devaient aussi réussir à enfileur leur équipement dans le fond de la piscine, à vider leur masque ainsi que leur tuba. Pour y parvenir, un contrôle parfait de soi était primordial. «C'est un défi. La plongée est un sport qui nous met en compétition avec nous-

mêmes, qui nous permet de connaître nos limites», spécifie Marc Hamel.

Un projet de grande envergure

Ce programme était une première dans les écoles de la région et Marc Hamel espère que ce dernier permettra la mise sur pied d'un projet pour contrer le décrochage scolaire. «On voudrait offrir un cours de plongée sous-marine où les jeunes seraient qualifiés à la fin comme de véritables plongeurs», explique l'enseignant de quatrième secondaire. De plus, il insiste sur la crédibilité de l'activité au niveau académique: «On toucherait les sciences, l'anglais, la géographie, la biologie, le sport, etc.»

Il ne s'agissait au départ que d'un simple cours de plongée, mais celui-ci pourrait bien avoir de plus grandes répercussions et changer la vie de plusieurs individus.



Un instructeur du CPAS et un élève.

Horoscope: Les astres sous le soleil des vacances...

Par Élisabeth Sauvageau

Première secondaire: Si vous cherchez un chandail jaune pour lorsqu'il fera soleil, roulez-vous dans les pissenlits: vous aurez un chandail au colorant écologique!

Deuxième secondaire: Le voyage à Washington n'était qu'un aperçu de la température qu'il fera cet été. Comptez-vous chanceux d'être bien préparé!

Troisième secondaire: Si vous perdez votre iPod, allez voir dans la forêt qu'est la pelouse de la maison de vos parents qui attend d'être coupée depuis un bout de temps!

Quatrième secondaire: Vous comprendrez qu'il est difficile de texter et de marcher uniquement lorsque vous foncerez dans un arbre et que vous aurez le nez... et le cellulaire cassés!

Verseau: Le soleil vous aime tellement que vous vous retrouverez à la poissonnerie dans le comptoir des homards!

Balance: Lorsque vous dormirez à la belle étoile et que vous vous ferez enlever par des extraterrestres, dites-vous que tout cela est normal et que vous pourrez enfin retrouver votre vraie famille!

Scorpion: Lorsque vous appellerez Shopping TVA

pour trouver un remède contre le stress des examens, c'est qu'il est grand temps que vous commenciez à étudier!

Gémeaux:

Une envie sordide vous passera par la tête lors d'une journée de canicule: vous mettrez des bas blancs dans des gougounes. Le pire dans tout cela, c'est que vous portez des bas à 40°Celsius!

Cancer: La crème solaire est utile, vous savez... pour ne pas revoir ce visage rouge que vous a donné la journée d'athlétisme en guise de prix!

Lion: Vous êtes très froid et vous avez tendance à pleurer souvent ces temps-ci. On attend après vous pour que la température change!

Poisson: C'est quoi cette idée de mettre le feu à votre maison à cause de biscuits laissés trop longtemps dans le four? Vous ne croyez pas qu'il fait assez chaud comme ça?



Sagittaire: Les vacances amènent leur lot de baignades. Si vous voulez rester propre, évitez donc la rivière L'Assomption!

Vierge: Que vous avez un beau maillot de bain! Ah... oups... c'était votre short!

Bélier: Lorsque vous partirez en voyage en avion cet été, si vous voyez des anges sur les nuages en train de jouer de la harpe, prenez des photos et vendez-les quelques millions de dollars. Qui sait, vous pourriez peut-être égaler la fortune de Mark Zuckerberg!

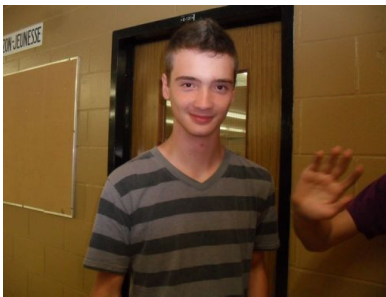
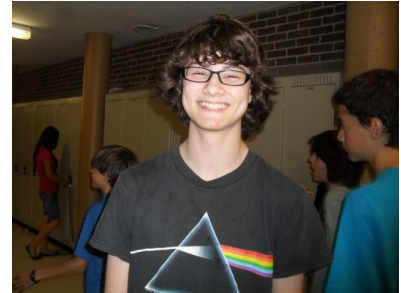
Capricorne: Vous êtes tellement gentil et généreux que vous partagez vos tâches avec votre petit frère: il lavera

Vox pop: Quels sont vos plans pour l'été?

Nom: Laurent Massie

Niveau: cinquième secondaire

Plans pour l'été : Je vais me «pogner le beigne», aller au chalet pendant trois jours, jouer de la musique avec mon ami Frédérick Lévesque et fêter la Saint-Jean-Baptiste.



Nom: Nicolas Lemay

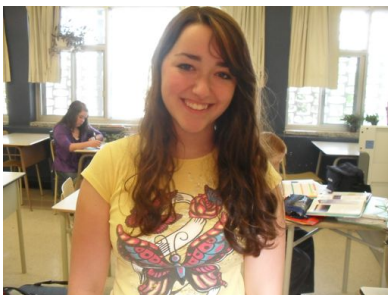
Niveau: troisième secondaire

Plans pour l'été : J'irai en Italie et je vais aller à La Ronde.

Nom: Camille Gauthier

Niveau: première secondaire

Plans pour l'été: Je compte jouer au soccer, sûrement voyager et me baigner avec mes amies (Daphney et Sarah).



Nom: Émilie Bourgeault

Niveau: quatrième secondaire

Plans pour l'été: Je vais travailler sur le projet personnel du PEI et aussi relaxer.

Nom: Guillaume Dugas

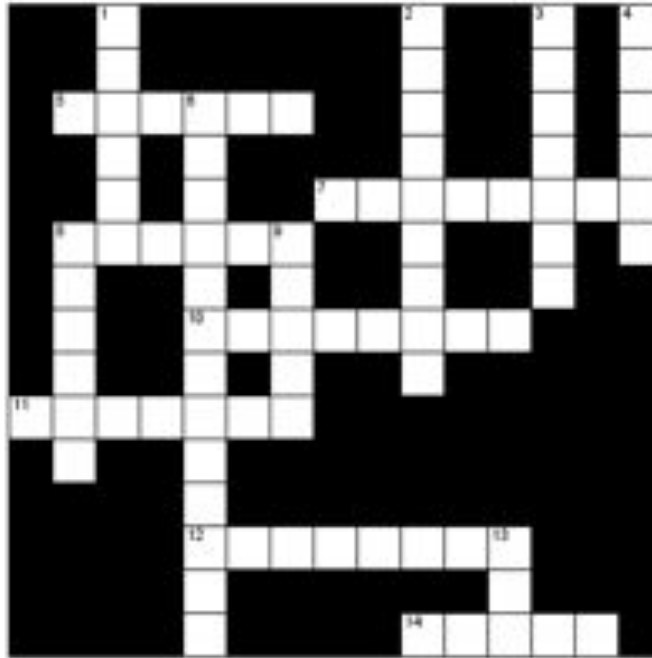
Niveau: troisième secondaire

Plans pour l'été: J'irai en camping, dormirai et jouerai aux jeux vidéos.



Amusons-nous: Les mots ont été croisés!

Par Simon Forget et
deux joyeux lutins



Verticalement

1. On l'entend encore dans notre tête pendant une semaine.
2. Plus difficile à s'en débarrasser que de certains profs.
3. On y va parfois avec notre oncle et notre tente.
4. Atoll du Pacifique et porté à la plage
6. Endroit où l'on passe la majeure partie de nos vacances.
8. Activité que l'on fera dans notre lit et non plus en classe.
9. Endroit où s'amuser ou surnom méchant
13. On aime passer nos vacances auprès de la quinzième lettre de l'alphabet.

Horizontalement

5. On doit s'en protéger quand on passe des vacances à l'extérieur du pays.
7. Même un élève qui a coulé peut être bon dans cette activité.
8. Une chose de l'école qu'on ne regrettera pas.
10. Bruyant instrument de torture estivale.
11. Plus agréable d'y plonger que dans un travail de maths.
12. En été, maladie qui ne concerne pas que les devoirs.
14. Phénomène météorologique ennemi des vacances d'été réussies.

Réponses: 1V. Cloche, 2V. Moustique, 3V. Camping, 4V. Bikini, 5H. Soleil, 6V. Embouteillage, 7H. Natation, 8V. Dormir, 8H. Devoir, 9V. Ronde, 10H. Tondeuse, 11H. Piscine, 12H. Allergie, 13V. Eau, 14H. Pluie.